

REPUBLIQUE DU BURUNDI



CABINET DU PRESIDENT

DISCOURS PRESENTE PAR LE NOUVEAU
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, SON
EXCELLENCE PIERRE NKURUNZIZA, A
L'OCCASION DE SON INVESTITURE OFFICIELLE.

Bujumbura, 26 Août 2005.

REPUBLIQUE DU BURUNDI



CABINET DU PRESIDENT

**DISCOURS PRESENTE PAR LE NOUVEAU
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, SON EXCELLENCE
PIERRE NKURUNZIZA, A L'OCCASION de SON
INVESTITURE OFFICIELLE**

***Chers compatriotes,
Distingués invités,
Chers amis du Burundi,***

Avant toute chose, commençons par remercier Dieu le Tout Puissant, lui qui a protégé le Burundi et les Burundais jusqu'à ce jour.

Nous remercions les hommes d'églises de toutes les Confessions religieuses pour le rôle important qu'ils ont joué en priant pour le Burundi et les burundais durant les périodes difficiles que notre pays vient de traverser.

Nous remercions aussi ceux qui dirigeaient le pays, en commençant par le Président de la République, les membres du gouvernement, les députés, les sénateurs, ainsi que tous ceux qui ont aidé dans la conduite des

affaires de l'Etat, pour le travail accompli pour que le Burundi arrive à cette étape marquant son histoire.

Nous remercions les pays de la région, l'Union Africaine (U.A), l'Union Européenne (U.E), l'Organisation des Nations Unies (ONU) et la communauté internationale en général pour leur rôle déterminant dans le processus de paix au Burundi.

Nous saisissons cette occasion pour également présenter notre gratitude à la Communauté San Egidio pour son initiative de bonne heure pour réconcilier le peuple Burundais.

Nous remercions les forces de l'ordre qui ont assuré la sécurité et maintenu la paix sur le territoire nationale.

Nous remercions les journalistes pour l'important rôle qu'ils ont joué en informant le peuple burundais et la communauté internationale sur le processus de paix, sur les élections et divers projets concernant la Nation.

Nous remercions également le peuple burundais sans qui nous ne pourrions franchir cette étape importante de la vie de notre pays.

Chers compatriotes, chers amis du Burundi,

Notre victoire n'appartient pas aux seuls membres du parti CNDD-FDD seulement; il appartient à tous les Burundais, de toutes les catégories sociales, de la jeunesse aux plus âgés. C'est une victoire d'une véritable Démocratie.

Nous demandons à tout le peuple burundais de se réjouir de cette victoire qui est la leur.

Nous devons tous être solidaires et fournir beaucoup d'efforts pour sauver notre pays, pour qu'il retrouve la voie du développement économique, et pour que nous ayons une voix dans le concert des nations. Quelles que soient ses dimensions, le Burundi peut subvenir à nos besoins, il peut même contribuer au redressement de l'Afrique toute entière.

Si vous analysez la situation géographique du Burundi sur la carte du continent africain, vous verrez que c'est le cœur de l'Afrique. Il donne la force à tous les autres pays du continent, comme le cœur humain qui envoie le sang dans tous les organes vitaux de l'homme pour qu'il puisse vivre.

Le cœur humain n'est pas un organe de grande dimension parce qu'il n'a que la taille d'un poing, mais il accomplit un travail très important et quand il s'arrête, la vie s'arrête. Le Burundi n'est pas un vaste pays, parce qu'il n'a qu'une superficie de 27.834 Km², mais il peut irriguer et renforcer le continent africain.

Tel le fleuve Nil qui a sa source au Burundi et qui arrose plusieurs pays du continent, Tel le Burundi peut servir d'exemple à tous les pays africains en renforçant un pouvoir digne fondé sur la justice, la démocratie, et le développement pour tous.

Chers compatriotes, et vous tous qui nous écoutez,

Le développement ne vient pas spontanément et nos ancêtres l'ont bien dit: « **Qui sème le vent récolte la tempête** ».

1. Pour ce qui nous concerne, nous allons mettre en œuvre le projet de société que le peuple a massivement soutenu lors des récentes élections. Nous travaillerons sur base de la loi burundaise, en la respectant et en la faisant respecter pour le bien de tous les Burundais.
2. Nous demandons aux Députés et Sénateurs élus, de travailler beaucoup plus dans leurs circonscriptions électorales plus que les représentants du peuple sortant, ceci dans le but d'être bien informés sur les problèmes rencontrés par la population en plus de se soucier du bien-être du peuple qu'ils représentent.
3. Nous demandons à tous ceux qui seront à la direction des différentes Institutions de l'Etat de bien respecter la loi, et de s'occuper beaucoup plus de ceux qui seront sous leur direction.
4. A tout le peuple burundais, nous vous demandons de retrousser les manches et de se mettre au travail pour que le développement soit perceptible dans tout le pays. Aux commerçants, hommes d'affaires,

cultivateurs et éleveurs nous vous demandons de redoubler d'efforts dans vos activités.

Pour ce qui nous concerne, nous prendrons toutes les mesures nécessaires au redressement de l'économie nationale.

La période de s'asseoir et de croiser les bras est en effet terminée.

5. Aux forces de sécurité et de l'ordre, nous vous demandons d'adopter un nouveau comportement pour que la sécurité règne de plus en plus sur le territoire national. Pour ce qui nous concerne nous ferons tout ce qui est possible pour vous soutenir et nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour que la paix règne dans notre pays.
6. Nous profitons de cette opportunité pour demander au PALIPEHUTU-FNL d'arrêter la guerre et d'accepter de commencer les négociations avec le gouvernement pour que tout le pays retrouve la paix.
7. Suite à la guerre qui a duré plus de 10 ans, le pays comptent beaucoup d'orphelins et de veuves et des démobilisés qui connaissent un certain nombre de problèmes pour leur intégration /réinsertion dans la vie socio-économique de leur milieu, nous ferons de notre mieux pour que leur situation soit améliorée.

Chers compatriotes, chers amis du Burundi et des burundais,

C'est une honte de voir que jusqu'à ce jour, l'image du Burundi à l'étranger est celui d'un pays de conflit et de division entre les Hutus et les Tutsi, un pays où la corruption, le mensonge, l'impunité et d'autres maux sociaux ont élu domicile. Depuis plusieurs années la cohabitation pacifique entre les filles et les fils du Burundi est troublée, l'économie nationale est dans un état pitoyable de telle sorte que notre pays est classé comme étant un des plus pauvres de la planète Terre.

Pour ce qui nous concerne,

- Nous nous engageons à lutter de façon exemplaire contre ceux qui dilapident la richesse nationale. Ceux qui seront attrapés entrain de percevoir des pots de vin, de piller les biens publiques seront punis d'une manière exemplaire conformément à la loi.
- Nous prendrons toutes les mesures possibles pour redresser certains Burundais qui ont perdu la bonne ligne de conduite citoyenne. Le vol qui s'est installé dans le pays, le viol et d'autres maux liés au

non respect des droits de la personne humaine ne seront pas tolérés.

- Nous prendrons toutes les mesures pour protéger la population, nous adopterons des lois et des stratégies qui nous permettront de retirer les armes des mains de ceux que la loi n'autorise pas de les posséder.
- Nous nous engageons à soutenir les initiatives d'élaboration d'un cadre stratégique de Lutte contre la pauvreté et la faim en nous appuyant sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement.
- Nous ferons tout ce qui est possible pour mettre fin aux mouvements de grève qui paralysent certains secteurs de la vie nationale.
- Nous nous engageons à avoir de bonnes relations particulièrement avec les pays ayant des frontières communes avec le Burundi, et les pays de la région en général. Nos ancêtres l'ont si bien dit : **« L'homme solitaire s'est fait dépouillé par un lézard »**.
- Nous ferons une descente sur terrain dans tous les secteurs de la vie nationale, pour rencontrer les burundais sur leurs chantiers et s'informer sur les

difficultés rencontrées par le peuple et discuter des solutions à y apporter.

- Des efforts soutenus sont consacrés au programme intégré de lutte contre le VIH/SIDA et le paludisme

Pour que tout cela soit possible, tous les Burundais doivent avoir l'amour de la patrie. Nous devons rester solidaires et fournir beaucoup d'efforts et travailler ensemble en toute confiance. Nous demandons que tous les Burundais se sentent concernés, personne n'est exclue du chantier pour le développement de notre pays.

Nous demandons aux hommes d'églises de toutes les confessions religieuses de continuer à prier pour notre pays pour qu'il continue à recevoir la bénédiction de Dieu le Tout-Puissant.

Pour terminer cette allocution, nous informons le peuple qu'à partir du mois de septembre, tous les écoliers du primaire ne vont plus payer les frais de scolarité, ceci pour alléger la charge des parents, parce que nous savons que la pauvreté s'est installée chez nous.

Que Dieu protège le Burundi et les burundais ; je vous remercie.